



Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com

*neuropsychiatrie
de l'enfance
et de l'adolescence*

Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence xxx (2017) xxx-xxx

Article original

Clinique d'une enfant endeuillée par le suicide de son père : identification mélancolique[☆]

Suicide attempt in childhood and melancholic identification: A clinical projective approach

A. Jaeger^a, C. Bofferding^b, C. Prudent^c, J.F. Vervier^d, C. de Tychey^{c,*}

^a Unité autisme Kannerklinik, service de pédopsychiatrie, CHL Luxembourg, groupe de recherches en psychopathologie clinique et projective axe prévention (GR 3P), laboratoire Interpsy (EA n° 4432), université de Lorraine, campus SHS Nancy, 23, boulevard Albert-1^{er}, 54015 Nancy cedex, France

^b Unité 66 Kannerklinik, service de pédopsychiatrie, CHL Luxembourg, université de Lorraine, campus SHS Nancy, 23, boulevard Albert-1^{er}, 54015 Nancy cedex, France

^c Groupe de recherches en psychopathologie clinique et projective axe prévention (GR 3P), laboratoire Interpsy (EA n° 4432), université de Lorraine, campus SHS Nancy, 23, boulevard Albert-1^{er}, 54015 Nancy cedex, France

^d Service de pédopsychiatrie, CHL Luxembourg, université de Lorraine, campus SHS Nancy, 23, boulevard Albert-1^{er}, 54015 Nancy cedex, France

Résumé

Introduction/objectifs. – La dynamique suicidaire est abordée abondamment chez l'adolescent (Arrfa, 1982 ; Jeammet et Birot, 1994 ; Diwo, 1998 ; Diwo et al., 2004 ; Silberg et Armstrong, 2010 ; de Kernier, 2009, 2012, 2015). Son étude chez l'enfant l'est beaucoup moins (Pfeffer et al., 1979 ; Guillon et al., 1987 ; Petot, 2012). Nous présenterons le cas de Marguerite, 12 ans non pubère, dont le père s'est suicidé 6 ans auparavant et qui a elle-même tenté à plusieurs reprises de mettre fin à ses jours.

Méthodologie. – Nous avons utilisé conjointement l'entretien clinique, le test des contes (Royer, 1978 ; de Tychey, 2010), le test de Rorschach interprété selon le modèle de l'École de Paris (Chabert, 1987 ; de Tychey, 2012), et l'épreuve de dessin des trois arbres (Fromage, 2011) parallèlement au suivi psychothérapeutique de l'enfant avec une analyse en double insu par deux cliniciens différents de ceux qui ont fait le bilan et le suivi psychothérapeutique de l'enfant.

Résultats. – Les données cliniques projectives riches issues Rorschach et du test des contes confirment notre hypothèse de départ de la force de l'identification mélancolique de Marguerite aux aspects négatifs de l'objet mort perdu, ce qui suggère chez elle une dynamique suicidaire proche de celle mise en œuvre chez nombre d'adolescents (Chabert, 2003 ; de Kernier, 2015).

Conclusion. – Les épreuves de dessin au cours de la psychothérapie permettent de suivre l'évolution du travail de deuil de Marguerite, de la phase initiale associant déni puis identification au père mort à un progressif travail de détachement de l'objet perdu.

© 2017 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Mots clés : Identification ; Mélancolie ; Enfant ; Suicide ; Épreuves projectives ; Psychothérapie

Abstract

Introduction/objectives. – As far as teenagers are concerned, the suicidal dynamic has been broadly tackled by Researchers (Arrfa, 1982; Jeammet and Birot, 1994; Diwo, 1998; Diwo et al., 2004; Silberg and Armstrong, 2010; de Kernier, 2009, 2012, 2015). Conversely, studies on children are much set aside (Pfeffer et al., 1979; Guillon et al., 1987; Petot, 2012). In this paper, we will develop the case study of 12-year-old Margaret (non-pubescent), who has tried to end her life several times after her father's suicide 6 years before.

[☆] Communication au 22^e congrès international du Rorschach et des Méthodes projectives – Paris – juillet 2017.

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : claude.de-tychey@univ-lorraine.fr (C. de Tychey).

Method. – We chose an exploratory single case study related to the psychodynamic two months psychotherapy during the child's hospitalization. Originality of our approach is related to the fact that we combined clinical interview with a multifocal projective approach using several tools to test our theoretical hypothesis of melancholic identification of the child to her death father. We used the tales' Test (Royer, 1978; de Tychey, 2010), the Rorschach Test as interpreted by Parisian School (Chabert, 1987; de Tychey, 2012), and the three trees drawing test (Fromage, 2011). Alongside with that, the psychotherapeutic follow-up has been completed with a double-blinded assessment by two other different clinical psychologists.

Results. – The projective clinical data produced by the fairytales' Test and the Rorschach Test confirm our hypothesis: Marguerite's melancholic identification stems from the negative aspect of the dead lost object. Repeated dead human and animal contents were projected on Rorschach cards and showed the traumatic impact of father suicide on the child. On the other side, child's identification to death baby animals was very impressive in the tales' test. Therefore, her suicidal dynamic is closed to the one implemented by so many teenagers (Chabert, 2003; de Kernier, 2015).

Conclusion. – The drawing tests used while counselling Marguerite enable us to follow the evolution of her grieving process. She moves forward from an association of denial and identification to the lost father, to a progressive work resulting in the detachment of the lost object. Further researches are suggested, both to prove the importance of melancholic identification in children's suicide attempts and to prevent such an issue.

© 2017 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Keywords: Identification; Melancholy; Child; Suicide; Projective technics; Psychotherapy

1. Introduction/objectifs

L'approche clinique projective des tentatives de suicide chez l'adolescent a déjà fait l'objet de nombreux travaux ces dernières décades [1–6]. Par contre, l'évaluation clinique des conduites suicidaires chez l'enfant a suscité, probablement du fait de sa moindre fréquence, un nombre beaucoup plus restreint de recherches. En France, l'étude ancienne de Guillon et al. [7] considère dans un même échantillon 67 enfants et adolescents. Elle dégage des considérations épidémiologiques très générales, pointant principalement la fonction d'appel à l'aide du geste suicidaire. Outre Atlantique, Pfeffer et al. [8] ont entrepris une évaluation empirique du comportement suicidaire de 58 enfants en phase de latence, âgés de 6 à 12 ans, hospitalisés, à partir d'une batterie d'échelles cliniques. Bien que les auteurs n'aient pas de référence psychodynamique et n'utilisent aucune méthodologie projective, ils pointent des facteurs qui nous semblent évoquer plutôt certains aspects de la clinique dynamique mélancolique. Ils soulignent en effet, à la fois la fréquence des états dépressifs associés à des sentiments de désespoir et de non-valeur, au désir de mourir, et à l'idée que la mort est plaisante et temporaire. Ils repèrent également des liaisons avec la dépression sévère et la conduite suicidaire des parents. En France, Cyrulnik [9] au terme de sa revue épidémiologique, abonde dans le même sens en concluant (p. 17) : « avant l'âge de 13 ans, 16 % des enfants pensent que la mort pourrait être une solution à leurs problèmes de famille, d'école ou de relations amicales ». Hanus [10,11] développe quant à lui, des propos susceptibles d'éclairer la compréhension du cas clinique que nous présenterons sur certains aspects, plus spécifiques au deuil d'un parent suicidé par l'enfant. Il souligne notamment que la mort d'un parent par suicide est de nature à renforcer le sentiment de culpabilité de l'enfant et peut pousser l'enfant, afin de tenter de s'en soulager, à des comportements d'autopunition pouvant aller très loin, pouvant aller jusqu'à la punition suprême, l'exécution de soi-même. Il pointe aussi (p. 8) que « ce sont les qualités – et les défauts et insuffisances – de la relation entretenue avec le défunt de son vivant qui déterminent le cours du deuil et ses issues. »

Les contributions de clinique projective dans ce champ portant sur l'enfant sont encore très réduites. Viglione [12] à travers l'étude longitudinale en test-retest, s'appuyant sur le test de Rorschach d'un cas unique d'enfant suicidaire de 11 ans élevé par une mère célibataire suicidaire, met l'accent sur les facteurs traumatiques ressortant des données projectives, en considérant l'acting suicidaire comme une tentative de maîtrise du trauma. Petot [13] a entrepris une étude comparative à l'aide notamment du test de Rorschach interprété selon le système de codification américain d'Exner [14] de 3 groupes d'enfants âgés de 5 ans à 12 ans (respectivement 14 présentant un épisode dépressif majeur avec idéation suicidaire, 15 diagnostiqués selon les critères DSM d'épisode dépressif majeur sans idéation suicidaire et 14 souffrant d'un trouble anxieux de séparation). Les résultats obtenus suggèrent que la constellation suicidaire au Rorschach validée par Exner pour les adultes ne permette pas de différencier les trois sous-groupes d'enfants comparés. L'absence de significativité statistique peut être en partie imputable à la taille des échantillons. Cependant, un des indicateurs de cette constellation semble avoir une valeur différenciatrice : la production de réponses déterminées simultanément par la couleur et l'estompage, même si leur apparition n'influe pas la majorité des productions des enfants avec idéation suicidaire. La présence de ce double déterminant impliquerait chez le sujet la présence entremêlée de la douleur et du plaisir.

Notre synthèse de cette revue de la littérature nous conduit à essayer de comprendre l'acting suicidaire chez l'enfant à la lumière du modèle psychanalytique de l'identification mélancolique à l'objet mort perdu, construit par Freud [15] dans *Deuil et Mélancolie*. Processus pathologique qui consiste en l'assimilation de l'autre dans son Moi et répond à l'expression la plus précoce du lien émotionnel à une autre personne. Ce modèle a été repris et développé par d'autres psychanalystes contemporains tant en clinique de l'adulte [16,17] qu'en clinique de l'adolescence [5,6,18]. Pour ces derniers, l'identification mélancolique est une identification à un objet perdu, décevant, pauvrement différencié ou mort. Grinberg [16] souligne que ce sont essentiellement les parties négatives de l'objet auxquelles le sujet mélancolique s'est identifié. Pour que ce processus évolue,

متن کامل مقاله

دریافت فوری ←

ISIArticles

مرجع مقالات تخصصی ایران

- ✓ امکان دانلود نسخه تمام متن مقالات انگلیسی
- ✓ امکان دانلود نسخه ترجمه شده مقالات
- ✓ پذیرش سفارش ترجمه تخصصی
- ✓ امکان جستجو در آرشیو جامعی از صدها موضوع و هزاران مقاله
- ✓ امکان دانلود رایگان ۲ صفحه اول هر مقاله
- ✓ امکان پرداخت اینترنتی با کلیه کارت های عضو شتاب
- ✓ دانلود فوری مقاله پس از پرداخت آنلاین
- ✓ پشتیبانی کامل خرید با بهره مندی از سیستم هوشمند رهگیری سفارشات